



- **Ville de Sherbrooke**

**Étude d'impact sur l'environnement
Projet intégré de construction du
boulevard René-Lévesque et du
prolongement ouest du boulevard de
Portland**

**Addenda n° 2 – Réponses aux questions et
commentaires reçus le 1^{er} février 2013**

Projet n° :
SHEV-881 (00015833)

Référence MDDEFP :
3211-05-450

Préparé par :
Les Services exp inc.
150, rue de Vimy
Sherbrooke (Québec) J1J 3M7
Tél. : 819 562-3871
Téléc. : 819 565-2726

Date :
2013-02-27

Ville de Sherbrooke

Étude d'impact sur l'environnement
Projet intégré de construction du boulevard René-Lévesque et du prolongement ouest
du boulevard de Portland

Addenda n° 2 – Réponses aux questions et commentaires reçus le 1^{er} février 2013

Projet n°:

SHEV-881 (00015833)

Référence MDDEFP :

3211-05-450

Préparé par :

Les Services exp inc.

150, rue de Vimy
Sherbrooke (Québec) J1J 3M7
Tél. : 819 562-3871
Télééc. : 819 565-2726
www.exp.com



Donald Bonsant, urbaniste, Directeur de projet



Patrice Bigras, géographe, M.Sc.

Date :

2013-02-27



Table des matières

	Page
1. Introduction	1
2. Réponses aux questions et commentaires	3
3. Références.....	11

Liste des annexes

ANNEXE 1 Figure 1 : Habitat potentiel des espèces d'oiseaux migrateurs en péril

Liste des tableaux

Tableau 1 : Superficie des pertes d'habitat potentiel des espèces d'oiseaux migrateurs en péril selon les variantes de tracé..... 8

Liste des documents joints sous plis séparés

GRUPE SM INTERNATIONAL. 2006. *Inventaire du milieu naturel – Prolongement du boulevard de Portland*. Rapport final préparé pour la Ville de Sherbrooke, dossier F052034-001, 18 pages et annexes.



1. Introduction

Le présent document constitue l'addenda n° 2 à l'« Étude d'impact sur l'environnement du projet intégré de construction du boulevard René-Lévesque et du prolongement ouest du boulevard de Portland », datée du 16 avril 2012 et déposée par la Ville de Sherbrooke auprès du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec (MDDEP), en mai de la même année.

Il vise à répondre aux questions et commentaires formulés par la Direction de l'évaluation environnementale des projets terrestres, en collaboration avec les unités administratives concernées du ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs (MDDEFP) ainsi que de certains autres ministères et organismes tels que colligés dans le document intitulé « Questions et commentaires portant sur l'Addenda numéro 1 – Projet intégré de construction du boulevard René-Lévesque et du prolongement ouest du boulevard de Portland sur le territoire de la ville de Sherbrooke par la Ville de Sherbrooke », en date du 1^{er} février 2013 (dossier 3211-05-450).

Les réponses fournies dans le présent document suivent la même séquence de présentation que celle des questions formulées par le MDDEFP.



2. Réponses aux questions et commentaires

Les questions et commentaires du MDDEFP sont indiqués à la suite des en-têtes de section du document reçu. La numérotation des questions et commentaires va du point 1 au point 8.

Point 1. Références de pages

Aux pages 21, 23, 30, 42 et 51 de l'Addenda numéro 1, les pages citées en référence interne sont inexactes. Il serait préférable de faire les correctifs.

Réponse

Les corrections suivantes doivent être apportées au texte de l'addenda n° 1 :

À la réponse à la question QC-7 (S2), il faut remplacer à la fin du 1^{er} paragraphe de la page 21 le chiffre **36** par le chiffre **41**, ce qui devient :

« Des mesures de compensation sont prévues pour la partie René-Lévesque. Encore une fois, celles-ci seront détaillées lors de la demande de certificat d'autorisation pour l'aménagement du boulevard René-Lévesque. Cependant, nous pouvons d'ores et déjà vous assurer qu'elles seront minimalement de la même nature que celles prévues pour le boulevard de Portland (voir la réponse à la question/commentaire QC-5 (S2) de la page **41**). »

À la réponse à la question QC-6 (S1), il faut remplacer au centre de la page 23 le chiffre **14** par le chiffre **20**, ce qui devient :

« Voir la réponse faite à la question QC-7 (S2) de la page **20**. »

À la réponse à la question QC-12 (S2), il faut remplacer au centre de la page 30 les chiffres **22** et **19** par les chiffres **27** et **24**, ce qui devient :

« Cette question touche un sujet similaire à celui des QC-10 (S1) et QC-10 (S2) (pages **27** et **24**). Cet énoncé a été formulé en tenant compte spécifiquement de la réalité régionale de notre zone d'étude. La couleuvre brune et la rainette faux-grillon de l'ouest ne sont pas présentes sur le territoire de la ville de Sherbrooke. Le faucon pèlerin est effectivement présent au centre-ville de Sherbrooke et s'adapte bien au milieu urbanisé. Toutefois, les friches, les jeunes boisés et les bâtiments bas présents dans la zone d'étude ne constituent pas des habitats de choix pour la nidification de cette espèce. Ainsi, en considérant l'ensemble des espèces à statut précaire (menacées, vulnérables et susceptibles d'être ainsi désignées) potentiellement présentes dans la zone d'étude, nous réitérons notre énoncé : »

À la réponse à la question QC-26 (S1), il faut remplacer au centre de la page 42 le chiffre **16** par le chiffre **21**, ce qui devient :

« Tel que mentionné à la réponse de la question QC-4 (S1) (page **21**), les données concernant les espèces exotiques envahissantes seront transmises à la DPÉP du MDDEFP.

Par ailleurs, nous prenons bonne note des éléments mentionnés. Ces derniers pourront être intégrés au besoin aux plans et devis. »

À la réponse à la question QC-37 (S1), il faut remplacer à la fin de la page 51 le chiffre **25** par le chiffre **31**, ce qui devient :

« Voir la réponse faite à la question/commentaire QC-14 (S1) (page **31**). »

Faune et habitat

Point 2. QC-10(S2) – Page 24

Les données provenant de divers organismes ne couvrent pas l'ensemble du territoire et l'absence de données pour un secteur peut signifier que celui-ci n'a pas été inventorié. Il semblerait qu'aucun inventaire de terrain spécifique à la faune n'ait été réalisé. Il faut donc être prudent lorsque l'on qualifie la valeur d'un habitat comme étant très faible. La rareté d'un type d'habitat dans le contexte où plusieurs secteurs sont déjà fortement anthropisés peut faire en sorte que sa valeur soit plus grande.

Réponse

La Ville de Sherbrooke prend bonne note de ce commentaire. Toutefois, elle maintient l'évaluation qui a été faite dans la réponse formulée à l'addenda n° 1.

Oiseaux migrateurs et nicheurs, et espèces à statut particulier

Point 3. QC-9(S1) – Page 26

Il manque encore plusieurs renseignements sur l'impact du projet sur les oiseaux nicheurs. Bien qu'il s'agisse d'un projet de faible envergure dans un secteur déjà fortement affecté par les activités humaines, les habitats résiduels pourraient revêtir une importance accrue, spécialement dans le cas des espèces rares, sensibles et en péril.

Selon le Tome 1 de l'étude d'impact (Tableau 9), plusieurs oiseaux migrateurs en péril pourraient se retrouver dans la zone d'étude : l'Engoulevent d'Amérique, l'Engoulevent bois-pourri, le Moucherolle à côtés olive, mais également l'Hirondelle rustique et le Goglu des prés pour lesquels le Comité sur les espèces en péril au Canada (COSEPAC) recommande un statut d'espèce menacée. L'information présente dans l'étude d'impact suggère qu'il y a présence d'habitats pour ces espèces dans la zone d'étude. Veuillez vous référer au Registre public des espèces en péril (http://www.sararegistry.gc.ca/default_f.cfm) pour une description des habitats potentiels de ces espèces. L'initiateur devrait définir et localiser les habitats potentiels pour toutes les espèces en péril dans la zone d'étude afin de quantifier les pertes et le cas échéant, minimiser les pertes d'habitat reliées au projet. Les résultats devraient être présentés sous forme de carte.

Réponse

Le *Registre public des espèces en péril* (http://www.sararegistry.gc.ca/default_f.cfm) ainsi que le livre *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (Gauthier et Aubry, 1995) ont été consultés pour déterminer et identifier les habitats potentiels des espèces visées dans le secteur où est prévu le prolongement du boulevard de Portland. Les habitats potentiels des cinq espèces d'oiseaux migrateurs en péril potentiellement présentes dans la zone d'étude du boulevard de Portland sont identifiés et délimités sur la figure 1 jointe en annexe. La détermination des habitats potentiels met en relation les formations végétales du secteur, telles qu'identifiées aux figures 1 et 3 de l'annexe 1 de l'addenda n° 1, avec les habitats recherchés par ces espèces.

Engoulevent d'Amérique

L'Engoulevent d'Amérique niche dans une grande variété d'habitats, sa préférence étant les milieux ouverts aux sols dépourvus de végétation. En nature, il trouve des sites de nidification dans les dunes, les plages, les affleurements rocheux, les terrains rocheux dénudés, les brûlis, les sites de coupe forestière, les prairies, les champs en culture, les tourbières, les marais, les rives des lacs et les bords des rivières. L'espèce est également présente dans les forêts de conifères avec ou sans feuillus, mais ce sont surtout les zones à sol nu qui ont sa préférence.

Depuis la colonisation européenne de l'est du Canada et des États-Unis, l'Engoulevent d'Amérique a probablement tiré profit des habitats nouvellement ouverts à la suite de la déforestation massive. De plus, à partir du milieu du XIX^e siècle, époque à laquelle sont apparus les bâtiments à toit plat recouverts de gravier qui seront très présents dans la zone industrielle à venir, l'Engoulevent d'Amérique a commencé à choisir ces nouvelles surfaces comme sites de nidification, ce qui a contribué à l'expansion de cette espèce en Amérique du Nord.

Les habitats potentiels identifiés sur la figure 1 correspondent aux formations végétales suivantes :

- T-C Prairie riveraine;
- T-F Friche herbacée;
- T-M Pinède;
- T-O Prairie agricole récemment abandonnée;
- MH-003 Prairie humide;
- MH-006 Tourbière arbustive.

Engoulevent bois-pourri

L'habitat de reproduction de l'Engoulevent bois-pourri ne dépend pas des essences d'arbres qu'on y trouve, mais plutôt de la structure forestière, bien qu'il soit couramment associé, en été comme en hiver, aux pins et aux chênes. L'espèce évite autant les grands espaces ouverts que les forêts denses. Elle préfère nidifier dans des forêts semi-ouvertes ou les forêts morcelées comportant des clairières, par exemple des terrains dénudés ou des forêts en régénération à la suite de perturbations majeures. La végétation au niveau du sol et la taille du terrain boisé seraient également des constituants essentiels de l'habitat de reproduction. Les individus s'alimentent souvent dans les pâturages parsemés d'arbustes ou dans des terres humides dotées de perchoirs. Les zones moins éclairées où les couverts forestiers sont fermés ne sont généralement pas occupées, peut-être parce que cet insectivore qui se nourrit en vol y connaît un moins grand succès de chasse. En hiver, les Engoulevents bois-pourri s'observent principalement dans des forêts peuplées de conifères et de feuillus.



Les habitats potentiels identifiés sur la figure 1 correspondent aux formations végétales suivantes :

- T-D Friche arbustive;
- T-E Jeune boisé mixte (seuls les secteurs à proximité de clairières ou de forêts morcelées ont été sélectionnés);
- T-N Peuplement mixte (seuls les secteurs à proximité de clairières ou de forêts morcelées ont été sélectionnés; l'îlot T-N dans la formation T-F n'a pas été retenu en raison de sa petite taille et le secteur au sud n'a pas été considéré, la forêt étant trop dense);
- MH-002 Marécage arborescent.

Moucherolle à côtés olive

Le Moucherolle à côtés olive est le plus souvent associé aux zones dégagées contenant des arbres vivants ou des chicots de grande taille qui serviront de perchoirs, nécessaires à la recherche de nourriture. Cet oiseau guette généralement ses proies, des insectes, depuis un haut perchoir dominant duquel il saisit ses proies à la volée, puis revient s'y percher. Les zones dégagées peuvent être des clairières en pleine forêt, des lisières de forêts situées à proximité d'une ouverture naturelle (comme les rives boisées des ruisseaux, des rivières ou des lacs comportant des arbres morts, de même que les étangs de castors, une rivière, un marécage ou une tourbière) ou d'origine humaine (comme les lisières de coupes forestières), des forêts brûlées ou des ouvertures à l'intérieur de vieux peuplements forestiers, ces forêts étant caractérisées par des arbres mûrs et de grandes quantités d'arbres morts. En règle générale, il fréquente les forêts conifériennes ou mixtes et s'établit le plus souvent à proximité d'un plan d'eau ou des terres humides. Dans la forêt boréale, l'habitat propice est plus susceptible de se situer dans les terres humides ou à proximité de celles-ci. Bien que la superficie couverte par de vieux peuplements ait clairement diminué au cours du XX^e siècle, il semble à première vue que la superficie couverte par l'habitat propice pour les Moucherolles à côtés olive est plus ou moins constante puisque l'exploitation forestière continue de créer des ouvertures qui attirent les oiseaux, bien que ces endroits soient moins propices à la reproduction.

Les habitats potentiels identifiés sur la figure 1 correspondent aux formations végétales suivantes :

- T-B Peuplement mixte (seuls les secteurs à proximité d'une ouverture ou d'une lisière de forêts situées près d'une rive boisée de cours d'eau ont été sélectionnés);
- T-H Feuillus intolérants (seuls les secteurs à proximité d'une ouverture ou d'une lisière de forêts situées près d'une rive boisée de cours d'eau ont été sélectionnés);
- T-K Résineux indéterminés;
- T-001 Résineux indéterminés;
- M-002 Marécage arborescent;
- M-005 Tourbière arborée;
- M-006 Tourbière arbustive;
- M-007 Tourbière arbustive;
- Marécage arbustif et arborescent.

Hirondelle rustique

Cette espèce d'oiseau fréquente une diversité de milieux ouverts lui permettant de chasser les insectes en vol. Cependant, on la rencontre majoritairement près des fermes et à proximité des cours d'eau, où elle trouve des bâtiments et d'autres structures qui lui permettent de faire son nid dans un endroit abrité.

Les habitats potentiels identifiés sur la figure 1 correspondent aux formations végétales suivantes :

- T-F Friche herbacée (seul le secteur près de la ferme au nord a été sélectionné, car la ferme au sud n'est plus existante).

Goglu des prés

Le Goglu des prés fréquente principalement les champs et les prés où l'on trouve de grandes herbes, du trèfle, de la luzerne ou des céréales, avec une préférence marquée pour les champs de foin. Les lieux qu'il évite sont les habitats inondés et les endroits secs éloignés d'un plan d'eau, de même que les massifs denses de saules, d'aulnes ou de spirées.

Les habitats potentiels identifiés sur la figure 1 correspondent aux formations végétales suivantes :

- T-O Prairie agricole récemment abandonnée.

Pertes d'habitat potentiel

Le tableau 1 indique la superficie des pertes d'habitat potentiel des espèces d'oiseaux migrateurs en péril selon les variantes de tracé étudié. À la lumière de celui-ci, on constate que, globalement, les pertes d'habitat potentiel des espèces d'oiseaux migrateurs en péril sont plus importantes pour le tracé avec carrefour à cinq branches que pour le tracé avec carrefour à quatre branches. Toutefois, il convient de rappeler que le prolongement ouest du boulevard de Portland vise à desservir le parc industriel de Sherbrooke et que les pertes d'habitat potentiel résultant de son développement seront dans les faits plus importantes que celles résultant de la construction du boulevard de Portland proprement dit. D'autre part, l'ajout de nombreux bâtiments à toit plat recouverts de gravier dans le parc industriel favorisera l'engouement d'Amérique. Enfin, il faut noter que tout le territoire compris dans la zone d'intérêt écologique sera soustrait au développement et conservé intégralement, hormis l'emprise du boulevard de Portland qui le traversera. Ainsi, plusieurs habitats potentiels des espèces d'oiseaux migrateurs en péril seront tout de même protégés dans ce secteur.

En considérant ces faits et nonobstant les pertes d'habitat potentiel en cause, nous demeurons d'avis que le prolongement ouest du boulevard de Portland n'entraînera pas d'impact significatif sur les populations locales des espèces d'oiseaux migrateurs en péril potentiellement présentes.

Tableau 1 : Superficie des pertes d'habitat potentiel des espèces d'oiseaux migrateurs en péril selon les variantes de tracé

Espèces	Tracé avec carrefour à quatre branches (m ²)	Tracé avec carrefour à cinq branches (m ²)
Engoulevent d'Amérique	12 919	16 834
Engoulevent bois-pourri	4 845	5 314
Hirondelle rustique	0	0
Goglu des prés	335	4 848
Moucherolle à cotés olive	7 442	5 285
Habitat potentiel total	25 541	32 281

Point 4. QC-10(S1) – Page 27

Les inventaires de terrain sont la meilleure façon de vérifier la présence d'espèces données. Par exemple, concernant les amphibiens, seule la Salamandre à quatre orteils a été recherchée lors de la période et de la façon appropriée (Inventaire du milieu naturel, Prolongement du boulevard de Portland, rapport présenté à la Ville de Sherbrooke par SM Aménatech inc., 2006). À cet égard, le secteur Faune du MDDEFP souhaiterait recevoir le rapport d'inventaire des salamandres.

Les autres espèces d'amphibiens n'ont pas bénéficié de l'effort et de la période d'inventaire appropriés (ex. : pour les anoues, écoute des chants lors de trois soirées, du début avril à la mi-mai). En effet, la deuxième source de prise de données, le Plan de conservation des milieux humides, Parc industriel de la Ville de Sherbrooke, présenté à la Ville de Sherbrooke par SM Aménatech inc., 2009, se réfère aux données de l'inventaire de 2006 et ne présente de nouveau que la référence aux données du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec. Il se trouve que la qualité des données recueillies est importante et, si d'autres inventaires étaient réalisés, le MRN fournira les protocoles d'inventaires fauniques. Ceux-ci permettent de cibler les meilleures périodes et les méthodes appropriées pour les réaliser.

Concernant les micromammifères, dont les données d'inventaire sont aussi présentées dans le rapport de SM Aménatech inc., 2006, le rapport d'inventaire des micromammifères peut-il être fourni?

Réponse

La Ville de Sherbrooke n'envisage pas effectuer d'inventaire additionnel pour les amphibiens. Le rapport faisant état de l'inventaire des salamandres et des micromammifères effectués en 2006 est joint en annexe, sous plis séparés (Groupe SM international, 2006).



Point 5. QC-11(S1) – Page 28

L'initiateur qualifie le potentiel de présence des deux espèces d'engoulevants comme étant très faible. Rappelons que certains éléments du Tome 1 de l'étude d'impact suggèrent la présence d'habitats potentiels pour les deux espèces d'engoulevants dans l'emprise. Les friches herbacées, les prairies humides et certaines forêts peuvent être utilisées pour la nidification.

Malgré que ces espèces n'aient pas été identifiées lors des relevés, il est impossible de juger si les méthodes étaient adéquates. Considérant que ces espèces ont été relevées dans des parcelles de l'Atlas qui incluent la zone d'étude, il pourrait être justifié de revoir à la hausse le potentiel de présence.

Réponse

La Ville de Sherbrooke prend bonne note de ce commentaire. Toutefois, elle maintient l'évaluation qui a été faite dans la réponse formulée à l'addenda n° 1, à savoir que le potentiel de présence de ces espèces est très faible dans la zone d'étude. Par ailleurs, nous référons à la réponse au point 3 précédent pour obtenir la localisation des habitats potentiels des deux espèces d'engoulevants dans l'emprise.

Point 6. QC-12(S2) – Page 30

L'initiateur ne fournit aucune information permettant de valider la qualité des données recueillies sur les oiseaux. Les friches, dépendant de leur composition, pourraient être utilisées par le Goglu des prés et l'Engoulevant d'Amérique. S'il décide de réaliser des inventaires, il est recommandé de consulter le Service canadien de la faune pour avoir de l'information sur les protocoles d'inventaire pour les espèces d'oiseaux sous sa juridiction.

Réponse

La Ville de Sherbrooke prend bonne note de ce commentaire. Toutefois, nous demeurons d'avis qu'il n'est pas nécessaire de réaliser d'inventaire additionnel à ceux déjà effectués. Par ailleurs, nous référons à la réponse au point 3 précédent pour obtenir la localisation des habitats potentiels du Goglu des prés et de l'Engoulevant d'Amérique dans l'emprise.

Identification et évaluation des impacts et des mesures d'atténuation

Point 7. QC-23(S21) – Page 38

Dans sa réponse à la question, l'initiateur affirme que « la variante à cinq branches est bel et bien la variante qui a été retenue », alors qu'à la page 33 il soutient que « la variante retenue en est une à quatre branches, issue de la variante à cinq branches et non pas une nouvelle variante à cinq branches ». La page 96 du rapport (tome 1) présente la situation un peu différemment en précisant que la variante retenue est « la variante à cinq branches sans la cinquième branche au nord-ouest ». Pour assurer une meilleure compréhension et la cohérence du propos, l'information véhiculée devrait être éclaircie.



Incidemment, en ce qui a trait au carrefour giratoire Portland – Industriel – René-Lévesque, la Ville de Sherbrooke devra en discuter avec le ministère des Transports à l'étape de la conception.

Réponse

Dans le but de simplifier la compréhension de l'information portant sur l'analyse comparative des variantes du carrefour giratoire à quatre ou cinq branches, le dernier paragraphe de la page 96 du rapport (Tomes 1 et 2) et la réponse à QC-18 (S1) donnée à la page 33 de l'addenda n° 1 sont abrogés complètement. Seules les variantes de quatre ou cinq branches telles que présentées dans le rapport (Tomes 1 et 2) sont traitées et analysées dans le cadre de la présente étude.

Point 8. QC-26(S1) – Page 41

Dans sa réponse à la question QC-26, l'initiateur mentionne que les données concernant les espèces exotiques envahissantes seront transmises à la Direction du patrimoine écologique et des parcs du MDDEFP. Les localisations devront être transmises avant l'analyse de l'acceptabilité environnementale sous forme de shapefile et les données d'abondance sous forme de chiffrier électronique.

Réponse

Les localisations des données sur les espèces exotiques envahissantes ont été transmises sous forme de *shapefile* et de chiffrier électronique Excel à M. Louis Messely, de la Direction de l'évaluation environnementale des projets terrestres, par courriel le 25 février 2013, afin qu'elles soient acheminées à qui de droit à la Direction du patrimoine écologique et des parcs du MDDEFP.

3. Références

GAUTHIER, J. ET Y. AUBRY, 1995. *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.

GOUVERNEMENT DU CANADA, 2013. *Registre public des espèces en péril*. Site Internet : http://www.registrelep.gc.ca/default_f.cfm. Consulté le 20 février 2013.

GROUPE SM INTERNATIONAL, 2012. *Remontée du ruisseau Lyon et détermination de la valeur écologique des milieux naturels de la zone de conservation du parc industriel régional*. Version préliminaire. 29 pages et annexes.

GROUPE SM INTERNATIONAL, 2006. Inventaire du milieu naturel – Prolongement du boulevard de Portland. Rapport final préparé pour la Ville de Sherbrooke, dossier F052034-001, 18 pages et annexes.

Organismes et personnes consultés

VILLE DE SHERBROOKE

Mme Chantal Pelchat, Chargée de projets en environnement, Division de l'Environnement
M. Yves Tremblay, Chargé des projets spéciaux, Service des infrastructures urbaines et de l'environnement

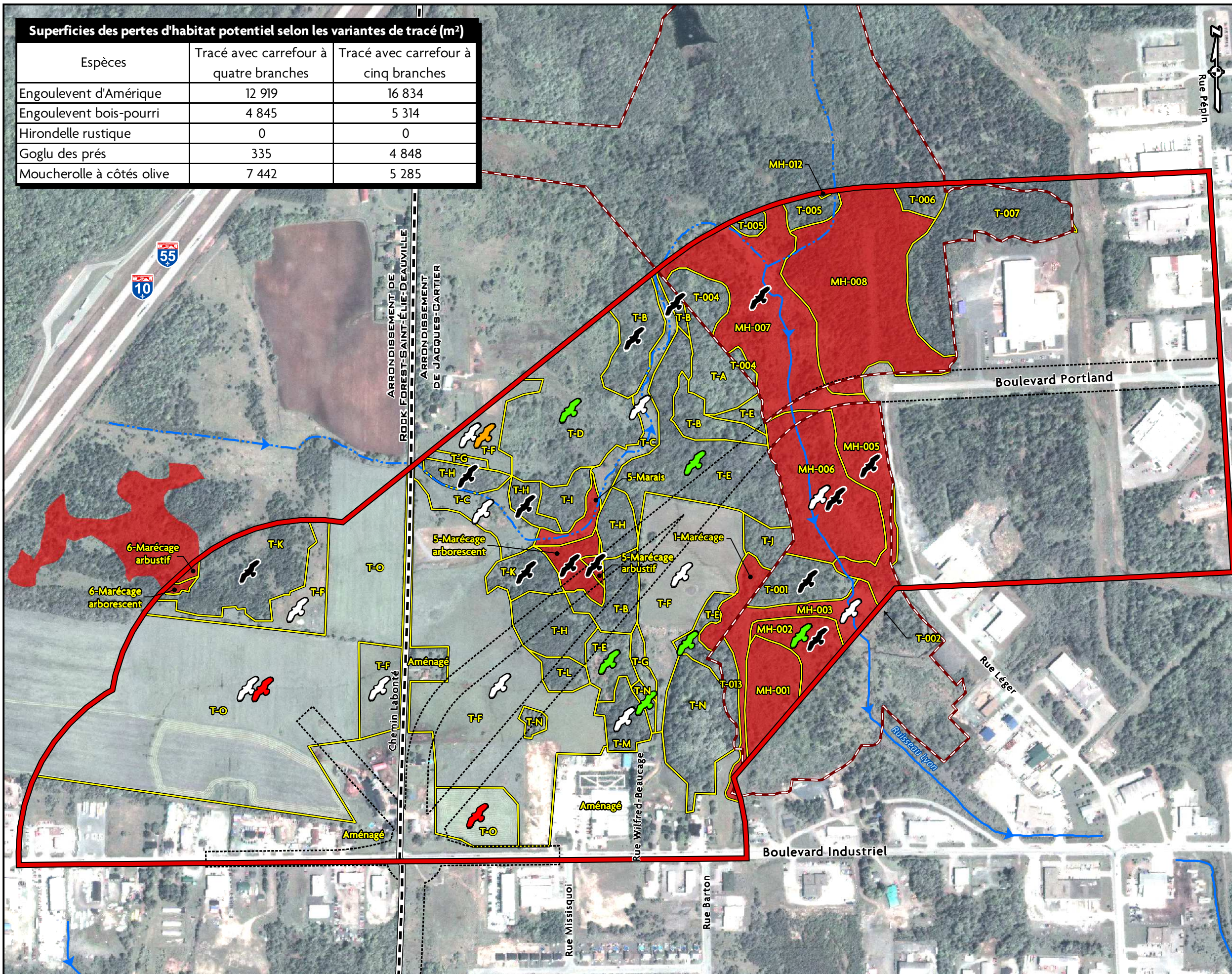


Annexe 1 –

Figure 1 : Habitat potentiel des espèces d'oiseaux migrateurs en péril

Superficies des pertes d'habitat potentiel selon les variantes de tracé (m²)

Espèces	Tracé avec carrefour à quatre branches	Tracé avec carrefour à cinq branches
Engoulevent d'Amérique	12 919	16 834
Engoulevent bois-pourri	4 845	5 314
Hirondelle rustique	0	0
Goglu des prés	335	4 848
Moucherolle à côtés olive	7 442	5 285

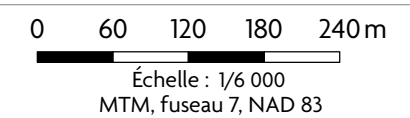


Légende

- Habitat potentiel**
- Engoulevent d'Amérique
 - Engoulevent bois-pourri
 - Hirondelle rustique
 - Goglu des prés
 - Moucherolle à côtés olive
 - Formation végétale
- Milieu hydrique**
- Milieu humide
 - Cours d'eau permanent
 - Cours d'eau intermittent
- Limites**
- Territoire d'intérêt écologique
 - Zone d'étude du boulevard projeté (300 m)
 - Arrondissement
 - Emprise projetée

Étude d'impact sur l'environnement
 Projet intégré de construction de l'axe René-Lévesque
 et du prolongement ouest du boulevard de Portland
 Addenda 2

Figure 1
Habitat potentiel des espèces
d'oiseaux migrateurs en péril



Sources :
 Ville de Sherbrooke, 2012
 Groupe SM international, 2012



Février 2013

Réalisé par : Martin Auger, géogr.
 Approuvé par : Patrice Bigras, géogr., M.Sc.

Dossier : SHE-00015833

Fichier : SHEV-881-N01.mxd